

CHARLES HENRY

AU CŒUR DU SYSTÈME



Page de Titre
Collection Charles Henry
Tome 4
AU CŒUR DU SYSTÈME
Roman policier - thriller

 Mentions légales - Droits d'auteur

Écrit par [Maxou]

©2026 Tous droits réservés.

Aucun extrait de cet ouvrage ne peut être reproduit, stocké dans un système de récupération de données, transmis ou diffusé, sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre), sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, sauf dans les cas prévus par la loi.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, totale ou partielle, sans autorisation constitue une contrefaçon passible de poursuites conformément aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle.

Contact :

ebooks-policiers-thrillers.fr

lecturesinterdites@lecturesinterdites.fr

Au cœur du système

Chapitre 1

Le téléphone vibra une seule fois.

Charles ouvrit les yeux immédiatement.

Réflexe. Conditionnement. Instinct. 03 h 12.

Un message.

Pas de numéro.

Pas de signature.

Juste une photo.

Il la fixa quelques secondes sans bouger.

Une pièce sombre. Un mur brut. Une chaise.

Et Mylène.

Assise. Les mains attachées. Le regard droit. Vivante.

Mais filmée.

Charles sentit la tension monter lentement. Pas de panique. Jamais.

Juste l'analyse.

L'angle de prise de vue. La lumière. L'arrière-plan.

Puis le texte apparut sous l'image.

“Tu voulais entrer. Maintenant tu y es.”

Silence.

Il se leva, déjà en mouvement. Chemise. Holster. Téléphone sécurisé.

Il composa un numéro.

– Claude.

Pas de réponse.

Deuxième ligne.

– Aucune activité officielle sur elle depuis 18 heures, répondit la voix endormie.

Charles fixa l'écran.

– Faux.

Il envoya la photo.

Trois secondes. Puis :

– Merde... Où tu as eu ça ?

– Ils me l'ont envoyée.

Silence.

– Charles... ça veut dire qu'ils savent.

– Non.

Il marqua une pause.

– Ça veut dire qu'ils veulent que je sache.

La nuance était immense.

Il prit les clés, sortit sans bruit.

Dans la rue, l'air était froid, presque vide.

Mais Charles le savait déjà. Ce n'était plus une enquête. C'était un message.

Et il lui était adressé.

Charles démarra sans allumer la radio.

Silence total.

Il revoyait la photo dans sa tête.

Le cadrage. La lumière. La posture de Mylène.

Elle n'était pas terrorisée. Pas soumise.

Elle regardait l'objectif.

Comme si elle savait que l'image arriverait jusqu'à lui.

Ce détail changeait tout.

Elle n'était pas seulement capturée.

Elle communiquait.

Charles s'arrêta brutalement sur le bas-côté.

Il rouvrit la photo. Fit un Zoom.

Ses mains. Attachées... mais pas serrées.

Ses épaules. Droites.

Et surtout : le regard.

Pas de peur.

Une information.

Un message codé.

Il comprit immédiatement.

Elle n'avait pas été surprise.

Elle était montée volontairement.

Jusqu'au sommet.

Et là... ils l'avaient arrêtée.

Charles reprit la route. Cette fois sans réfléchir.

Direction unique.

Le club.

Toujours le point d'entrée.

Toujours la première porte.

Chapitre 2

Charles entre dans le club.

Même ambiance. Mais différente. Plus fermée. Plus froide.

Les regards glissent sur lui sans s'arrêter.
Mais il le sent immédiatement.
Ils savent.
Pas qu'il est là.
Qu'il va venir.
Le costume gris est au bar.
Comme la première fois. Même posture. Même calme.
Charles s'approche.
Aucune introduction.
– Elle a trouvé quoi ?
L'homme ne sourit pas.
– Trop.
Silence.
– Elle est en vie ?
Pause. Longue. Calculée.
– Pour l'instant.
Charles ne bouge pas.
– Vous voulez quoi ?
Le costume gris le fixe enfin.
Pour la première fois.
– Vous voir réagir.
Charles comprend immédiatement.
Il n'est pas en train de négocier.
Il est évalué.
Le costume gris posa son verre.
– Elle a franchi un niveau qui ne lui appartenait pas.

Charles resta immobile.

– Vous pouvez encore la récupérer.

Silence.

– À une condition.

Il connaissait déjà la suite.

– Laquelle ?

– Vous travaillez pour nous.

Charles ne répondit pas.

Le bar autour d’eux continuait de vivre.

Comme si rien ne se passait.

– Une mission simple, reprit l’homme.

– Rien n’est simple avec vous.

Un léger sourire.

– Une opération financière.

Charles sentit immédiatement le piège.

– Expliquez.

– Un transfert. Une validation. Une présence.

– Et après ?

– Après... nous parlerons d’elle.

Silence. Long. Tendu.

Charles savait.

S’il acceptait, il entraît.

S’il refusait, il perdait Mylène.

Le costume gris glissa une carte sur le bar.

Sans logo. Sans nom. Juste une adresse.

Au Luxembourg.

Un horaire.

– Vous serez attendu.

Charles ne prit pas la carte immédiatement.

– Et si je refuse ?

L’homme haussa à peine les épaules.

– Alors elle reste où elle est.

Silence.

– Et si j’accepte ?

– Vous entrez.

Pause.

– Et vous aurez une chance de la revoir.

Le mot était choisi. Chance. Pas promesse.

Charles prit la carte.

Le piège était clair.

Mais le chemin aussi.

Chapitre 3

Charles ne rentra pas chez lui.

Il conduisit sans réfléchir.

Direction connue. Pas officielle.

Un immeuble discret.

Aucun nom. Aucune plaque.

Un étage. Une porte.

Il sonna une seule fois.

Elle s’ouvrit sans surprise.

Comme si elle l’attendait.

– Tu es en retard, Charles.

Il entra. Silence. Appartement sobre.

Aucun objet personnel visible.

– J’imagine que tu ne viens pas pour parler du passé.

– J’ai besoin d’entrer à Luxembourg.

Elle ne répondit pas immédiatement.

Elle le regarda. Analyse rapide.

– Qui t’envoie ?

– Eux.

Cette fois, elle comprit.

Et son regard changea.

– Alors ça a commencé.

Pause.

– Mylène ?

Charles ne répondit pas.

Elle hocha la tête.

– Je vois.

Silence.

– Et pourquoi moi ?

Elle eut un léger sourire.

– Parce que je suis la seule personne capable d’entrer dans ce monde sans qu’on me pose de questions.

– Et pourquoi tu accepterais ?

Elle s’approcha. Très proche.

Pas de séduction. Présence.

– Parce que ce que tu vas découvrir là-bas... m’intéresse autant que toi.

Elle se servit un verre. Sans lui en proposer.

– Luxembourg, répéta-t-elle.

– Oui.

Elle s'appuya contre le bureau.

– Tu sais ce que ça veut dire.

– Oui.

– Non.

Silence.

– Ça veut dire que tu ne seras plus en observation. Tu seras dans le circuit.

Charles ne répondit pas.

– Et eux ?

– Ils me testent.

Elle hocha lentement la tête.

– Alors tu es déjà dedans.

Pause.

– Et Mylène ?

Cette fois, Charles parla.

– Elle a trouvé le sommet.

Le verre s'immobilisa dans la main d'Élise.

– Financier ?

– Oui.

Un regard. Long. Professionnel.

– Alors tu ne vas pas à Luxembourg.

– Où ?

– Tu vas dans un endroit où l'argent ne passe pas.

Il fronça les sourcils.

– Il se décide.

Silence.

– Et c’est là qu’ils t’attendent.

Chapitre 4

Élise ne posait jamais deux fois la même question.

Elle observait. L’écoutait. Puis décidait.

Charles la regardait évoluer dans son propre espace, comme s’il n’était qu’un visiteur toléré.

Aucun objet personnel.

Aucune photo.

Aucun souvenir visible.

Juste des dossiers. Des écrans. Des chiffres.

– Tu ne vas pas là-bas en policier, dit-elle sans lever les yeux.

– Je m’en doute.

– Non.

Elle ferma le dossier devant elle.

– Tu n’y vas pas non plus en infiltré.

Silence.

– Alors en quoi ?

Elle leva enfin le regard.

– En candidat.

Le mot resta suspendu.

Charles comprit immédiatement.

– Ils ne veulent pas me tester sur une mission.

– Non.

– Ils veulent voir si je peux fonctionner dans leur monde.

Elle hocha la tête.

– Et surtout... si tu peux y rester.

Silence.

Le poids de la phrase était réel.

– Mylène a vu quoi exactement ?

Élise ne répondit pas tout de suite.

Elle contourna la table, se rapprocha, posa un dossier devant lui.

– Elle a identifié une structure de validation.

– Financière ?

– Non.

Pause.

– Décisionnelle.

Charles releva la tête.

– Ce n'est pas l'argent qui compte là-bas. C'est qui décide où il va.

Il feuilleta rapidement.

Des noms. Des sociétés. Des montages juridiques.

– Ils choisissent les opérations ?

– Ils choisissent les gens.

Le silence retomba. Lent. Dense.

– Et moi ?

– Tu es déjà dans leur radar.

Elle s'approcha encore.

– Et maintenant, ils veulent savoir si tu peux être utile.

Charles ferma le dossier.

– Et toi, pourquoi tu m'aides ?

Elle soutint son regard. Longtemps. Sans détour.

– Parce que ce système existe depuis trop longtemps.

Pause.

– Et parce que tu es le seul à pouvoir y entrer sans vouloir en faire partie.

Chapitre 5

Charles resta assis quelques secondes après qu'Élise ait terminé.

Il ne cherchait plus à comprendre.

Il cherchait à anticiper.

– Quand je pars ?

– Demain.

Réponse immédiate.

– Ils ne te laisseront pas préparer davantage.

Elle referma le dossier.

– Tu dois entrer dans leur rythme. Pas l'inverse.

Silence.

– Et là-bas ?

– Là-bas, personne ne t'expliquera rien.

Elle s'approcha de la fenêtre.

– On va te regarder.

– Qui ?

– Ceux qui décident.

Il releva les yeux.

– Ils seront là ?

– Toujours.

Pause.

– Mais tu ne les verras pas.

Chapitre 6

Charles ne rentra pas chez lui. Pas cette nuit-là.

Il conduisit sans but précis pendant plusieurs minutes, puis la décision s'imposa d'elle-même.

L'appartement de Mylène.

Officiellement sécurisé. Officieusement surveillé.

Il entra avec son code.

Silence total.

L'endroit n'avait pas été fouillé.

Pas retourné. Pas vidé. Rien.

Comme si personne n'était venu.

Et c'était justement ça, le problème.

Ils étaient passés.

Mais ils n'avaient rien touché.

Charles observa lentement chaque détail.

La table. Le verre. L'ordinateur fermé.

La lumière d'ambiance encore branchée.

Puis il comprit.

Ils n'avaient pas besoin de chercher.

Ils savaient déjà.

Il s'approcha du bureau.

Ouvrit le tiroir principal. Vide.

Deuxième. Rien.

Troisième.

Juste un carnet. Petit. Discret. Sans titre.
Il l'ouvrit.
Rien d'écrit.
Juste des traits. Des lignes. Des symboles.
Pas un code.
Un repère. Un chemin.
Il feuilleta plus vite.
Puis s'arrêta net.
Une page.
Un seul mot.
Luxembourg.
Charles resta immobile quelques secondes.
Le carnet ouvert. La page sous ses yeux.
Sous le mot Luxembourg, une seule ligne.
Une adresse.
Pas complète.
Pas officielle.
Juste : un immeuble, un étage, un nom.
Pas une entreprise.
Pas une banque.
Un cabinet.
Il relut lentement.
Ce n'était pas un lieu où l'argent transitait.
C'était un lieu où les décisions se validaient.
La différence était immense.
Il prit le carnet. Le referma.

Puis observa une dernière fois l'appartement.

Rien d'autre.

Pas de message.

Pas d'appel à l'aide.

Juste ce repère.

Comme si elle savait qu'il viendrait.

Il sortit.

Dans la rue, l'air était plus froid.

Ou peut-être que c'était lui.

Luxembourg n'était plus une mission.

C'était une trajectoire.

Chapitre 7

Le téléphone vibra. Numéro inconnu.

Il décrocha sans parler.

Silence.

Puis la voix.

Calme. Posée.

– Vous avez trouvé ce qu'elle vous a laissé ?

Pas une question. Une confirmation.

Charles ne répondit pas immédiatement.

– Oui.

Pause.

– Bien.

Silence.

– L'adresse est exacte.

– Je m’en doutais.

– Alors vous êtes prêt.

Charles regarda la rue devant lui.

– Pour quoi ?

– Pour entrer.

La ligne coupa.

Charles resta quelques secondes immobiles.

Le message était clair.

On ne le testait plus.

On le guidait.

Vers le bon endroit.

Vers le bon niveau.

Vers ce que Mylène avait découvert.

Chapitre 8

Charles ne démarra pas tout de suite.

Il resta dans la voiture.

Le carnet sur le siège passager.

L’adresse en tête.

Il n’avait pas besoin d’ordinateur. Ni de base officielle.

Juste de ses propres circuits.

Il composa un numéro. Pas enregistré.

Une ligne qu’il n’utilisait jamais deux fois.

– J’ai besoin d’un repérage.

Silence à l’autre bout.

– Luxembourg. Immeuble discret. Cabinet sans existence officielle.

– Nom ?

Charles le donna.

Pause. Longue.

– C'est fermé.

– Administrativement ?

– Officiellement, oui.

Charles ne bougea pas.

– Et officieusement ?

– Activité nocturne. Pas régulière. Sélective.

– Qui entre ?

– Pas les mêmes deux fois.

Silence.

– Tu touches à quoi, Charles ?

Il coupa.

L'information suffisait.

L'endroit existait.

Mais n'existait pas.

Parfait.

Chapitre 9

Le lendemain matin, Élise l'attendait déjà.

Pas surprise. Pas curieuse.

– Tu as vérifié.

– Oui.

– Et ?

– Ce n'est pas une structure financière.

Elle hocha lentement la tête.

– C’est une salle de validation.

Le mot résonna.

– Là où ils décident.

– Oui.

Pause.

– Et c’est là qu’elle est montée.

Charles la regarda.

– Et qu’ils l’ont arrêtée.

Élise referma doucement le dossier.

– Ce n’est pas un lieu d’échange.

Charles attendit.

– C’est un lieu de décision.

Elle marqua une pause.

– Les opérations partent de là.

Il comprit immédiatement.

– Pas les financements.

– Non.

– Les choix.

Elle hocha la tête.

– Qui sera utilisé.

– Qui sera approché.

– Qui sera écarté.

Silence.

– Et parfois... qui disparaîtra.

Charles sentit la pièce se refermer autour de lui.

- Ils étaient combien à savoir ça ?
- Très peu.
- Et Mylène ?
- Elle a vu trop haut.

Chapitre 10

Le téléphone d'Élise vibra.

Elle lut le message. Puis releva les yeux.

- Ils veulent te voir avant le départ.
- Où ?
- Pas à Luxembourg.

Pause.

- Ici.

Maintenant, la tension monte encore.

Parce que le réseau ne le laisse plus avancer seul.

Ils veulent un face-à-face.

Avant qu'il entre dans le système.

Le message ne contenait qu'une adresse.

Pas de nom. Pas d'indication.

Juste un horaire.

18 h 40.

Charles y arriva en avance. Comme toujours.

Immeuble anonyme.

Aucune enseigne.

Aucune caméra visible.

Mais il les sentait.

Toujours.
Un ascenseur. Dernier étage. Une porte. Ouverte.
Personne.
Il entra.
La pièce était vide. Totalemment.
Pas de mobilier.
Pas d'écran.
Pas de lumière directe.
Juste un espace.
Et au centre.
Une chaise.
Charles resta debout.
Il ne s'assit pas.
Silence.
Long.
Puis la voix.
Pas derrière lui.
Pas devant.
Partout.
– Vous avez accepté.
Pas une question.
– Oui.
– Pourquoi ?
Il réfléchit une seconde.
– Pour la retrouver.
Pause.

– Mauvaise réponse.

Silence.

– Recommencez.

Charles resta immobile.

– Parce que je veux savoir jusqu’où vous allez.

Silence. Plus long. Plus dense.

– Meilleure réponse.

Il comprit.

Ce n’était pas un entretien.

C’était un calibrage.

Chapitre 11 – L’instruction

La voix ne reprit pas immédiatement.

Comme si elle le laissait mesurer ce qui venait d’être dit.

Puis :

– Vous n’êtes pas ici pour une mission.

Charles resta immobile.

– Vous êtes ici parce que vous êtes intéressant.

Silence.

– Intéressant comment ?

– Fonctionnel.

Pause.

– Discipliné.

– Lucide.

– Capable d’agir seul.

– Et surtout... capable de ne pas chercher à comprendre inutilement.

Charles comprit.

Ils ne parlaient pas de son travail.

Ils parlaient de lui.

– Vous voulez me recruter.

La phrase tomba. Directe.

Silence.

Puis la voix :

– Nous voulons voir si vous êtes compatible.

Charles ne bougea pas.

– Et Mylène ?

Pause.

– Elle n’était pas compatible.

Le mot resta suspendu.

– Et moi ?

Silence.

– Nous allons voir.

Le téléphone vibra dans sa poche.

Un message.

Une heure.

Un lieu.

Aucune explication.

Il ne demanda rien.

Il comprit.

C’était maintenant.

Chapitre 12 – Ne rien faire

Le lieu était discret.
Un parking. Semi-fermé. Éclairage faible.
Charles arriva en avance. Comme toujours.
Observation. Respiration calme.
Puis il le vit.
Un homme sortait du bâtiment voisin.
Seul. Pas méfiant. Pas armé.
Une silhouette familière.
Trop familière.
Charles sentit le choc.
Un ancien collègue.
Quelqu'un avec qui il avait travaillé.
Le message vibra.
"Tu observes. Tu attends. Tu ne fais rien."
Charles fixa l'écran.
Ils ne lui demandaient pas d'agir.
Ils lui demandaient de ne pas intervenir.
Et ça changeait tout.
Deux silhouettes apparurent.
Professionnelles. Coordonnées.
Elles n'encadraient pas un suspect.
Elles encadraient une cible.
"Tu restes jusqu'au bout."
Charles comprit.
Ils testaient sa capacité à laisser faire.
Et c'était pire.

Chapitre 13 – Cartographie

Le collègue entra dans un restaurant discret.

Un homme l'attendait déjà.

Costume. Posture maîtrisée.

Pas un ami. Pas un client.

Un opérateur.

Le téléphone vibra.

“Tu restes.”

Charles observa à travers la vitre.

Conversation neutre.

Mais il vit la tension.

Les micro-réactions.

Ils testaient l'autre.

Comme ils le testaient lui.

Puis le collègue se figea.

Une fraction de seconde.

Un nom venait d'être prononcé.

Élise.

Charles sentit le sol se dérober.

Le téléphone vibra.

“Tout est lié.”

Mylène.

Le collègue.

Élise.

Lui.

Le réseau ne cherchait pas des individus.

Il cherchait des combinaisons.

Chapitre 14 – Luxembourg

Le départ se fit sans cérémonie.

Un trajet. Un avion.

Luxembourg.

Dans l'avion, peu de mots.

Juste des calculs.

– Une fois là-bas... tu ne pourras plus reculer, dit Élise.

– Je ne suis pas venu pour ça.

– Non.

Pause.

– Tu es venu pour elle.

Charles ne répondit pas.

L'avion atterrit.

Sortie normale. Trop normale.

Puis il la vit.

Mylène.

Vivante. Debout.

Libre en apparence.

Elle ne sourit pas.

Elle ne parla pas.

Elle tourna les talons.

Et marcha.

Un message vibra.

“Suivez-la.”

Chapitre 15 – La pièce

Le couloir débouchait sur une zone technique.

Une porte. Une pièce.

Sobre. Froide.

Table. Trois chaises.

Mylène s’arrêta au centre.

– Tu es venu.

Voix calme.

Charles la regarda.

– Oui.

Silence.

– Ils te veulent.

Pas une question.

Une affirmation.

– Et toi ?

Un micro-décalage.

– Je suis là où ils ont décidé que je devais être.

La phrase n’était pas naturelle.

Apprise. Imposée.

Charles analysait chaque détail.

Elle ne pouvait pas parler librement.

Une caméra. Discrète.

Tout était enregistré.

Il comprit.

Ce n'était pas une rencontre.

C'était une mise en situation.

– Et la suite ? demanda-t-il.

Mylène fixa la table.

Puis releva les yeux.

– La décision.

La porte s'ouvrit.

Chapitre 16 – Décider

Un homme entra. Costume sombre. Sans signe distinctif.

Il s'installa face à Charles.

– Vous êtes venu.

Charles ne répondit pas.

– Elle a dépassé un seuil, dit-il en désignant Mylène.

– Je m'en doute.

– Et vous allez décider si elle peut rester.

Silence.

– Moi ?

– Oui. C'est votre test.

Charles comprit immédiatement.

Ils ne testaient pas son obéissance.

Ils testaient sa capacité à décider.

– Sur quoi ?

– Sur son utilité.

Silence.

– Si elle reste... elle travaille pour nous.

– Et sinon ?

L'homme le regarda enfin.

– Elle disparaît.

Charles ne réagit pas.

Aucune colère. Aucune surprise visible.

Juste l'analyse.

Ils ne voulaient pas savoir s'il l'aimait.

Ils voulaient voir s'il pouvait juste rester stable.

Il posa les mains sur la table.

– Vous avez déjà décidé.

Silence.

– Ce n'est pas son sort que vous testez.

Pause.

– C'est moi.

Un léger mouvement chez le représentant.

– Alors décidez.

Charles se tourna vers Mylène.

Leur regard se croisa.

Elle n'attendait pas d'être sauvée.

Elle attendait qu'il joue juste.

– Elle reste.

Silence.

– Elle est utile.

Le représentant hocha légèrement la tête.

– Très bien.

Le test était terminé.

Mais la porte venait de s'ouvrir.

Chapitre 17 – Le financier

Le représentant sortit un dossier.

– Première opération.

Une photo.

Un homme influent. Connus. Intouchables.

– Il a dévié.

– Comment ?

– Il a commencé à décider seul.

Silence.

– Vous ne l'éliminez pas.

Pause.

– Vous l'accompagnez vers sa sortie.

Charles comprit.

Ils voulaient un cadre.

Quelqu'un capable d'être présent.

De valider.

De ne pas intervenir.

– Luxembourg. Ce soir.

La mission était lancée.

Chapitre 18 – Le seuil

L'immeuble était calme.

L'homme les attendait.

Costume impeccable.

Mais le regard... agité.

Il comprit immédiatement.

– Il y a une erreur.

Mylène s’avança.

– Ce n’est plus le cas.

Le financier recula.

– Je peux corriger... je peux...

Sa voix se brisa.

Il regarda Charles.

Cherchant une humanité.

Charles resta immobile.

Silence.

Le financier comprit.

Il n’y aurait pas de négociation.

Il s’effondra.

Pas physiquement.

Intérieurement.

Mylène s’approcha.

Un geste précis.

Professionnel.

Quelques secondes.

Puis plus rien.

– C’est terminé.

Charles comprit.

Le vrai seuil venait d’être franchi.

Chapitre 18 – Le seuil

L'immeuble était calme.

L'homme les attendait.

Costume impeccable.

Mais le regard... agité. Il comprit immédiatement.

– Il y a une erreur.

Mylène s'avança.

– Ce n'est plus le cas.

Le financier recula.

– Je peux corriger... je peux...

Sa voix se brisa.

Il regarda Charles.

Cherchant une humanité.

Charles resta immobile.

Silence.

Le financier comprit.

Il n'y aurait pas de négociation.

Il s'effondra.

Pas physiquement. Intérieurement.

Mylène s'approcha.

Un geste précis.

Professionnel.

Quelques secondes.

Puis plus rien.

– C'est terminé.

Charles comprit.

Le vrai seuil venait d'être franchi.

Chapitre 19 – Intégrés

Un message. Un symbole.

Un cercle coupé.

Puis une adresse.

Ils arrivèrent dans un bâtiment discret.

À l'intérieur.

Une salle de travail.

Des écrans. Des flux. Des cartes.

Un homme s'approcha.

– Bienvenue.

Pas de sourire.

– À partir d'aujourd'hui, vous êtes intégrés au circuit.

Charles observa.

Paris. Genève. Berlin. Dubaï.

Un réseau vivant.

Quelqu'un propose.

Quelqu'un valide.

Quelqu'un exécute.

Et personne ne voit tout.

Sauf ici.

Chapitre 20 – Le sommet

Une ligne discrète apparut.

Un point. Sans nom.

Connecté à tout.

– Celui-là.

Silence.

– Niveau supérieur.

– Non accessible.

Mylène détourna légèrement le regard.

Elle connaissait.

– Elle y est allée, dit Charles.

– Elle a approché.

Charles comprit.

Ce n'était pas un lieu.

C'était un centre.

Un endroit où tout se décide.

– On n'y accède pas.

Pause.

– On y est invité.

Charles observa la carte.

Encore.

Encore.

Puis il vit.

Une ligne venait d'apparaître.

Entre le centre...et Paris.

Quelque chose se préparait.

Quelque chose de politique.

Et ils allaient être impliqués.

Chapitre 21 – Influence

La ligne clignota une seconde.

Puis se fixa.

Entre le centre... et Paris.

– Une décision politique, dit l’homme.

– Quel type ?

– Une nomination.

Silence.

– Le centre valide toujours.

Charles comprit immédiatement.

On ne parlait plus d’argent.

On parlait de pouvoir.

Institutionnel.

Le téléphone vibra.

Une photo.

Un visage.

Charles se figea intérieurement.

Il le connaissait.

Un ancien supérieur.

Quelqu’un qu’il respectait.

– Lui...

– Il est proposé pour la présidence.

– Il sait ?

– Non.

Mylène comprit.

– Ils veulent le tester.

Charles détourna les yeux.

Ce n'était plus une opération abstraite.

C'était quelqu'un de réel.

Chapitre 22 – Observation

Le rendez-vous eut lieu dans un café.

Simple. Normal.

Charles entra.

Son ancien supérieur était là.

Seul.

Ils se serrèrent la main.

Respect.

Conversation banale.

Surface.

Mais Charles observait.

Chaque micro-réaction.

– Tout va bien ?

Hésitation.

– Oui.

Pause.

– On me pousse.

Le mot était sorti.

Sans qu'il le veuille.

– Qui ça ?

– Plusieurs cercles.

Il ne contrôlait plus tout.

On le portait.

Vers quelque chose.

Le téléphone vibra.

“Profil compatible.”

Charles comprit.

Ce n’était plus une observation.

C’était une validation.

Chapitre 23 – Montée

Une notification.

Le symbole du cercle coupé.

Puis un texte.

“Préparation en cours.”

Charles s’arrêta.

Ce n’était pas une mission.

C’était une montée.

Une adresse, Un étage, Un horaire.

Mylène l’attendait déjà.

– Tu as reçu ?

– Oui.

– Moi aussi.

Ils savaient.

C’était la montée finale.

Chapitre 24 – L’antichambre

Une pièce.

Quatre personnes.

Pas le centre.

Mais ceux qui y accèdent.

L'antichambre.

– Vous avez été validés.

Pas de félicitations.

– Vous allez voir comment se construit une décision.

Un écran.

Un nom.

Une date.

La nomination.

Influencée.

Sous leurs yeux.

Puis quelqu'un observa Charles.

Un visage familier.

Impossible.

Un agent.

Officiellement mort.

Et pourtant... là.

Vivant.

Chapitre 25 – La vérité

La pièce se vida.

Il resta :

Charles. Mylène. Et lui.

L'homme que Charles croyait mort.

– Tu as mis du temps.

– Je pensais que tu étais mort.

– C'était le but.

Silence.

– Cette mission... c'était quoi ?

– Un tri.

Le mot tomba.

Brut.

– Ils voulaient voir qui survivrait.

– Qui serait récupérable.

Charles sentit tout s'aligner.

Sa première mission.

Les pertes.

Le chaos.

Ce n'était pas une erreur.

C'était une sélection.

– Et moi ?

– Trop indépendant.

Pause.

– Maintenant... ils te veulent dedans.

Chapitre 26 – Le choix

– Maintenant, tu choisis.

Silence.

– Tu continues avec nous.

– Ou tu sors.

Mais sortir signifiait : abandonner Mylène

Abandonner l'accès

Abandonner la vérité

Rester signifiait entrer totalement.

Charles ne prit pas longtemps.

– Je reste.

Aucune réaction.

Juste un hochement de tête.

– Alors tu entres vraiment.

Chapitre 27 – Dedans

Ils quittèrent la pièce.

Mylène à ses côtés.

Toujours surveillée.

Dans le couloir, elle murmura :

– Tu es sûr ?

– Oui.

– C'est la seule manière.

Elle comprit.

Charles sentit quelque chose de nouveau.

Il n'était plus en train d'entrer dans le système.

Il en faisait partie.

Page de Fin

Remerciements

Merci à vous, lecteur, d'avoir acheté et lu ce livre qui permet de faire vivre cette série.

En achetant et lisant la Collection Charles Henry vous soutenez et permettez à cette collection de se développer, d'évoluer et de proposer de nouvelles enquêtes toujours plus intenses autour du capitaine de police Charles Henry et de ceux qui gravitent dans l'ombre du système.

Dans la collection Charles Henry

Tome 1 – Sous couverture

Tome 2 – Ligne de rupture

Tome 3 – Ligne rouge

Tome 4 – Au cœur du système

Et la suite arrive...

À découvrir prochainement

Charles Henry n'est plus un observateur.

Il est désormais à l'intérieur.

Au cœur des décisions. Au cœur du pouvoir. Au cœur du danger.

Mais entrer dans le système...c'est aussi apprendre comment le briser.

Retrouvez la collection

 Site officiel : <https://ebooks-policiers-thrillers.fr>

 Contact : lecturesinterdites@lecturesinterdites.fr

Important

Ce livre est une œuvre de fiction.

Toute ressemblance avec des personnes ou des situations réelles serait purement fortuite.

Reproduction, diffusion ou distribution interdite sans autorisation.

Merci de votre lecture

Si vous avez aimé ce livre, n'hésitez pas à : lire les autres tomes de la collection
recommander la série partager votre avis

Chaque retour aide cette collection à grandir.

À très bientôt dans l'univers de Charles Henry.